

1961-2021 : Depuis 60 ans, une chose est sûre, nos destins sont liés

Le CCFD-Terre solidaire fête 60 ans de solidarité internationale !

Depuis 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire, est mobilisé aux côtés de celles et ceux qui luttent quotidiennement contre les causes de la faim. Loin des pratiques d'assistance et d'urgence, l'action de solidarité internationale de l'association repose sur le partenariat dans la durée avec des acteurs locaux.

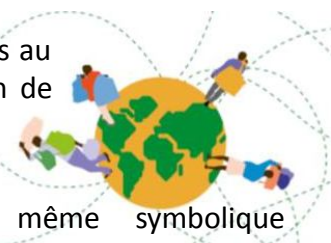
60 ANS

Tout au long de l'année 2021, partout en France, le CCFD-Terre Solidaire célèbre 60 ans de convictions affirmées, de combats résolus, de victoires remportées, pour un monde plus juste et fraternel.



Ici en Sarthe, nous souhaitons profiter de cette occasion pour mettre à l'honneur en ces temps difficiles, le partage et la fraternité dont nous manquons grâce au projet **"60 ans, 60 semeurs de solidarité"**.

L'idée est de partager quelques pieds de tomates, légumes ou fleurs semés au printemps à la sortie de l'église, lors d'un rassemblement paroissial, à la fin de l'année scolaire ou simplement à votre porte, accompagnés d'une action de sensibilisation sur l'agroécologie.



En échange, les bénéficiaires qui le souhaitent, peuvent faire un don, même symbolique pour soutenir l'agroécologie dans le monde avec les organisations partenaires du CCFD-Terre Solidaire.

Du côté des partenaires

En Colombie avec IMCA, l'agroécologie au cœur d'un processus de paix

L'**IMCA (Instituto Mayor Campesino)** est une association partenaire du CCFD Terre-Solidaire œuvrant en Colombie pour améliorer les conditions de vie des paysans en développant l'agroécologie.

Malgré la signature de l'accord de paix en 2016, comprenant la création de routes, l'accès à l'électricité, à des postes de santé, la vie rurale reste très dure. De plus, le pays est divisé entre la volonté d'en finir avec la guerre et la pénalisation des anciens combattants.

L'IMCA participe activement au processus de paix en améliorant les conditions de vie des paysans tout en développant l'agroécologie.

L'association met en lien des ex-combattants (pour la plupart, anciens paysans) avec des coopératives de producteurs d'agroécologie. En effet, les consciences s'éveillent sur le modèle productiviste et intensif qui ne fait qu'appauvrir les paysans.

Ainsi ils sont accompagnés dans leur production de café, de fruits ... La production est destinée en premier lieu à nourrir la famille puis est échangée sur les marchés. Elle peut être également vendue dans les circuits de commerce équitable ou même exportée.

Processus de paix, réforme rurale et agroécologie sont intimement liés.



crédit : CCFD Terre-Solidaire

<https://ccfd-terresolidaire.org/>

Du côté des partenaires

Au Timor Leste avec Permatil : l'agroécologie comme moyen de retrouver son patrimoine

L'association **Permatil au Timor Leste** se bat pour la reconquête de la souveraineté alimentaire par la population majoritairement rurale et très jeune ce nouveau pays. Elle est chargée d'installer des jardins cultivés en permaculture dans toutes les écoles. En 2015, elle obtient un résultat spectaculaire : une loi nationale rend obligatoire l'implantation de potagers en permaculture dans les écoles primaires de Timor Leste.

Les jardins sont de véritables supports pédagogiques : maths, santé, environnement, la palette des enseignements est vaste. La production est consommée par les élèves et une partie est vendue pour financer la cantine.

Les enfants, de retour chez eux, transmettent au jardin familial les principes de la permaculture : l'attention à la



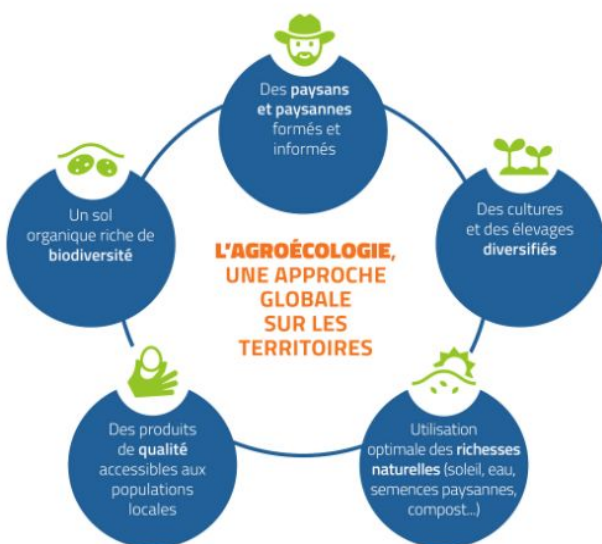
<https://www.youtube.com/watch?v=RGJUuBiMSCU&t=91s>

nature, à la santé des personnes, aux générations futures, aux inter-dépendances entre l'air, l'eau, les sols, les semences. Non seulement la permaculture bannit les intrants chimiques mais elle intègre plus largement des pratiques de préservation des ressources naturelles (terre, eau, semences...), de recyclage, de revalorisation

de l'art et de la culture. C'est le point de départ d'une démarche globale de transformation de la société timoraise, dans un contexte où celle-ci cherche à reconquérir son patrimoine naturel et culturel. En effet, après 25 ans de lutte, ce tout jeune état a acquis chèrement son indépendance, en 1999.

Les jardins scolaires sont un support pour reconstituer une somme de connaissances patrimoniales, y compris dans l'art et la culture, « balayées pendant l'occupation ». **Lorsque nous avons accueilli Herminia, une des responsables de Permatil en 2017, Permatil avait déjà implanté 10 potagers scolaires, avec l'appui du CCFD-Terre Solidaire. Aujourd'hui, 151 écoles en sont équipées, bénéficiant directement à 41 000 personnes.**

L'agroécologie vise un système agricole et alimentaire mondial plus juste



Le modèle d'agroécologie défendu par le CCFD Terre-Solidaire avec le programme **TAPSA** (Transition vers une Agroécologie Paysanne au service de la Souveraineté Alimentaire) est un cercle vertueux aux impacts sociaux, économiques et environnementaux.

Il reconnaît le rôle crucial des populations paysannes au côté des autres citoyens dans la **gestion des biens communs** (semences, eau, terres, savoirs...) et la construction de la **souveraineté alimentaire**. L'agroécologie solidaire s'accompagne d'une meilleure réciprocité et équité dans les échanges marchands grâce à la régulation du commerce international.

En dépit de ses avantages, l'agriculture paysanne est fragilisée par l'absence de politiques publiques en sa faveur et par l'agressivité de certaines logiques financières, de l'agrochimie et des biotechnologies, qui veulent faire de l'agriculture leur affaire.

Dès lors, il est urgent de promouvoir l'agroécologie paysanne, c'est-à-dire des systèmes alimentaires ancrés dans les territoires, démocratiques, et fondés sur l'agriculture paysanne.